

Jakob Gautel

Bilan de recherches *décembre 2014*

Corona Krause

Hermann « Sven » Gautel

« Le chaînon manquant » (*Titre de travail*)

Jakob Gautel

Projet Corona Krause / Hermann « Sven » Gautel : « Le chaînon manquant » (*Titre de travail*)

Il y a probablement peu de familles où deux grand-parents ont étudié au fameux Bauhaus, cette école avant-garde d'art, de design et d'architecture des années vingt et trente en Allemagne.

Ma grand-mère maternelle Corona Krause (1906 - 1948), tisserande et designer textile, a étudié de 1923 à 1925 au Bauhaus Weimar et de 1926 à 1928 à Burg Giebichenstein près de Halle, où une partie du département textile du Bauhaus avait déménagé.

Mon grand-père paternel Hermann Gautel, que tout le monde appelait Sven (1905-1945), designer de meubles et architecte d'intérieur, a étudié au Bauhaus Dessau de 1927 à 1931.

Les deux ne se sont jamais rencontrés, et je ne les ai pas connus non plus, ils sont morts à la fin de la guerre ou peu après (d'où le titre de travail « *Le chaînon manquant* »).

Des documents, meubles et objets ont été conservés, entre autres de Sven Gautel un ensemble de mobilier de salon, des dessins et des photographies, et de Corona Krause des objets textiles, une robe, une étole et des dossiers avec des cours entiers du Bauhaus.

Après un premier contact en 2010, mes parents avaient prêté en 2011 une grande partie de ce patrimoine à la Fondation du Bauhaus à Dessau, qui avait en échange promis une exposition en 2013-14. Le contrat de prêt a été établi en 2012. Ces documents et objets historiques ont été archivés et recensés et sont stockés dans des conditions muséales de conservation.

L'exposition en question devait se tenir dans une ou deux « maisons de maîtres » construites par Gropius à proximité du bâtiment de l'école à Dessau. Ceci aurait permis de donner une atmosphère vivante à l'exposition, et de jouer sur l'architecture et la symétrie des maisons, par exemple en interprétant l'une comme « écho » de l'autre.

Le thème de cette exposition dépasserait sans problème la période Bauhaus strictement parlée et des questions esthétiques, pédagogiques ou techniques que l'on peut traiter dans ce cadre. Elle pourrait consciemment traiter aussi l'époque *avant* et *après* le Bauhaus, et explorer à travers ces deux destinées exemplaires p. ex. comment des jeunes gens sont arrivés à cette école avant-gardiste ; comment des familles de l'entourage du Bauhaus, qui n'avaient pas les moyens ou l'occasion de s'exiler, essayaient de continuer à vivre, à travailler et à rester intègres sous les Nazis ; comment des personnalités qui étaient profondément attachées au mouvement moderne, ont été poussées dos au mur par le régime totalitaire. D'autres thématiques des années vingt à quarante, de la République de Weimar et de l'époque nazie pourraient être abordées de manière très naturelle à travers cet héritage, pour dessiner le panorama riche en facettes de toute une époque : le soutien du projet du Bauhaus par une bourgeoisie éclairée ; la pédagogie au Bauhaus ; l'image de la femme et l'émancipation : l'art « dégénéré », la censure en art, musique et littérature ; les premiers camps de concentration pour les ennemis du régime ; la Seconde Guerre Mondiale et l'époque après-guerre ; mais aussi des thèmes comme le japonisme, l'écho de la Révolution russe en Allemagne etc.

Ces deux « petites » destinées individuelles sont traversées de façon emblématique par la « grande » histoire du 20^e siècle.

En tant que petit-fils et artiste plasticien, j'avais proposé au Bauhaus Dessau de compléter l'aspect historique de cette exposition par une recherche artistique personnelle, pour tenter d'établir un « dialogue intergénérationnel posthume ».

Dans mon travail artistique je pars souvent de situations historiques, d'images ou d'« icônes », et questionne leur actualité. Je travaille avec des confrontations, comparaisons, contrastes et paradoxes, sous forme de collages, montages, réinterprétations ou « infiltrations ».

La relation, souvent tendue et conflictuelle, entre l'image et la réalité est un leitmotiv dans mon travail :

Comment la réalité devient image ? Comment, en quelque sorte, se « pétrifie-t-elle » ?

Pourquoi avons-nous ce grand besoin de croire dans les images ?

Comment nous projetons-nous dans les images ?

Quelle est la valeur de notre expérience du monde, quelle est sa relativité ?

Pour cela je me réfère parfois à des documents ou images historiques, pour refléter notre réalité d'aujourd'hui par une autre époque ou un autre contexte socio-culturel, par exemple dans les projets *Maria Theodora*, *Ville nouvelle ?* ou *Héros des Dardanelles*.

La transposition dans une autre technique (*De la fragilité*), un autre média (*Flash Info : Les habits neufs de l'Empereur*) ou matériau (la *Tour de Babel* en livres), ou des situations paradoxales qui questionnent notre perception de l'environnement (le *Détecteur d'anges*, la *Chambre écorchée*), et des performances (*Rosa*, *Big Brother*) font également partie de mon « répertoire ».

Mon site web jakob.gautel.net donne un aperçu plus complet de ma démarche artistique.

Pour le grand public, le Bauhaus était en train de se pétrifier comme une icône de la modernité, réduite à ses meubles en acier chromé et ses lignes géométriques comme marques de fabrique.

Fort heureusement, la recherche contemporaine sur le Bauhaus nous a permis de découvrir d'autres aspects, d'autres visions du mouvement, elle a exploré ses différentes phases, le travail dans les différents ateliers, a rendu hommage, à part ses éternels « stars » Gropius, Klee, Kandinsky, Moholy-Nagy, Schlemmer, Mies van der Rohe, Bayer etc., à des personnalités moins connues, et a permis de nous faire ressentir et comprendre quelque chose de l'esprit, de l'ambiance stimulante, de la façon d'être et de la dynamique de cette époque.

Une question de base que je me pose est la suivante : comment les idéaux humanistes, progressistes, éclairés et rationnels du mouvement moderne ont pu (et peuvent encore) être écrasés par la déraison et folie meurtrière des régimes totalitaires ...

Pour moi, les objets de l'héritage de Corona Krause et de Sven Gautel n'ont jamais été des objets de musée morts ou des objets-témoins d'une époque, ils étaient avant tout de l'histoire familiale vécue. J'ai *moi-même vécu* avec ses meubles et objets et leurs histoires, transmises par mes parents et ma tante.

Mais au-delà de cet aspect personnel, ce sont bien évidemment des exemples fort intéressants de créations du Bauhaus, qui, après quelques décennies, se sont réveillés de leur sommeil de Belle au Bois Dormant.

Je veux questionner les œuvres de Corona et de Sven dans mon propre langage artistique, sous forme d'installations, de travaux photo et de vidéo.

Je tente, à travers un dialogue artistique dans lequel des langages artistiques et des formes d'expression différentes se rencontrent, de construire un pont temporel et de me rapprocher de ces deux grand-parents que je n'ai pas connus.

Je travaille avec les objets d'époque (p.ex. la robe Bauhaus de Corona Krause, les meubles des années 20 et 30 de Sven Gautel), les mets en scène, pour vérifier, commenter ou contrecarrer leur valeur de témoin historique.

Je travaille aussi avec les archives photographiques et filmiques de la famille et du Bauhaus, un questionnement d'images historiques par réinterprétation, confrontation, montage et détournement.

Mes premières hypothèses de travail autour de ce dialogue avec l'histoire étaient par exemple :

- La robe de Corona de 1927 portée par une jeune femme dans des situations quotidiennes (espace privé et public) aujourd'hui. Quelle est la modernité de cette robe ? J'envisage des prises de vue dans les bâtiments et environnements urbains construits par Gropius et les architectes du Bauhaus, mais aussi dans d'autres lieux, plus en décalage.

- Des meubles rationnels du Bauhaus en confrontation avec des meubles rustiques et kitsch de la même époque.

- Les films du Bauhaus sur « La nouvelle façon d'habiter » comme point de départ, confrontés à de nouvelles séquences filmées.

- Réinterprétation de photos typiques du Bauhaus (p.ex. de l'escalier du Bauhaus).

Ces pistes de travail peuvent donner lieu à des projets photographiques, un travail en vidéo, des installations ...

Un autre volet de mes recherches, plus expérimental, tourne autour du principe du tissage et du métier à tisser, et tente d'en déceler des sens métaphoriques.

Voici un enchaînement d'associations d'idées : les fils de la destinée ; trame et chaîne, 0 et 1, allumé-éteint, la logique binaire en relation avec les mécanismes du sommeil ; le rêve comparé au tissage ; l'antagonisme entre éveil et sommeil, raison et rêve, rationalité et déraison. La rationalité des idéaux du Bauhaus, opposée à, et combattue par la fausse rationalité néfaste et funeste de l'idéologie nazie. Le métier à tisser, un ancêtre de l'ordinateur. IBM, dont la technologie des premiers ordinateurs à cartes perforées avait aidé le régime nazi à organiser les déportations ...

« Le sommeil de la raison engendre des monstres. » (Goya)

Je suis en contact avec le laboratoire de recherches du sommeil de l'Hôpital de la Salpêtrière, Paris, où j'ai rencontré et échangé avec Pr. Isabelle Arnulf.

Ces réflexions se sont concrétisées et précisées au fil des recherches et du travail. Certaines hypothèses de travail ont été confirmées, d'autres sont en attente de réalisation, d'autres encore se sont révélés moins porteuses. Comme dans toute recherche.

Mais l'idée de départ reste toujours la même :

Etablir un pont, à travers des générations, à travers le temps, avec des modes d'expressions artistiques différents, pour insuffler une nouvelle vie aux images et aux objets, et pour les ramener du passé vers le présent (et peut-être même révéler leur potentiel pour le futur) ...

Comprendre l'identité d'une personnalité, à travers sa création et à travers les documents, photos, dessins. Que reste-t-il de quelqu'un ? Que nous disent les images ? Les objets ? Que pouvons-nous comprendre d'une époque à travers un patrimoine d'objets, de photos, de dessins ? Quelle est la part d'une personne, et quel est la part du contexte politique, social et économique dans la destinée d'un être humain ?

Principale institution partenaire :

- Fondation Bauhaus Dessau (*contact et échange avec l'ancien directeur Dr. Philip Oswalt, la nouvelle directrice Dr. Claudia Perren, avec l'historien Lutz Schöbe et l'équipe des archives, Mme Ziegner, M. Messerschmidt etc.*)

D'autres institutions liées au projet :

- Bauhausarchiv Berlin (*contact et échange avec la directrice Mme Jaeggi, l'historienne Mme Hoiman, les archivistes Mmes Hartmann et Clausnitzer*)
- Bauhaus-Museum Weimar - Klassik Stiftung Weimar (*contact et échange avec le directeur Michael Siebenbrodt*)
- Landesmuseum Oldenburg (*contact et échange avec le directeur Rainer Stamm*)
- Archives de Burg Giebichenstein - Kunsthochschule Halle (*contact et échange avec Angela Dolgner des archives*)
- Service des pathologies du sommeil, Hôpital Pitié-Salpêtrière (*contact et échange avec Pr. Isabelle Arnulf*)

Des séjours de recherche et de travail de longueur variables ont eu lieu tout le long de 2013 et 2014 et continueront en 2015 :

- à Karlsruhe (Allemagne) et Bâle (Suisse) où se trouvent les archives familiaux, meubles et objets ;
- à Dessau à la Fondation du Bauhaus, qui a archivé et de documenté le matériel et les objets ; recherches dans leurs archives, travail avec les objets et documents et leur fond d'images, de photos et de films, travail dans et avec les bâtiments du Bauhaus ;
- à Berlin (Bauhausarchiv), Weimar (Bauhausmuseum), Burg Giebichenstein, Halle (Archives) et Oldenburg (Landesmuseum), ainsi que dans des archives municipaux et régionaux, pour d'autres recherches ;
- un travail avec les archives et sur les techniques de tissage à Burg Giebichenstein, Halle ;
- et à Paris pour continuer le travail de recherche et de création en atelier, et pour continuer l'échange avec le laboratoire de recherches du sommeil de la Pitié-Salpêtrière.

Bilan du projet de recherches - décembre 2014

Trois ans après le début de mes recherches, et deux ans après la formulation de mon projet pour la demande d'Aide à la recherche artistique, il est temps de tirer un premier bilan.

Mes recherches m'ont permis de découvrir des nouvelles informations, de dater et mieux situer des documents et photos, de clarifier le contexte historique et personnel de nombreux documents, dessins et objets, et d'établir des biographies plus précises.

Beaucoup de choses que j'avais prévues ont été réalisées :

- J'ai rencontré des personnes importantes à Dessau, Weimar, Halle, Berlin et Oldenburg, et j'ai pu échanger avec elles sur le Bauhaus et plus particulièrement la place, la vie et le travail de Corona et Sven.
- J'ai pu trouver des informations historiques importantes, dans les archives familiaux, dans ceux des différentes institutions, et dans des documents, films et publications.
- J'ai pu avancer sur certaines hypothèses de matérialisation, de mise en espace, d'installations, de scénographie d'exposition.
- J'ai travaillé avec mes parents, mon oncle et ma tante, tous très impliqués dans le projet, les ai filmés et ai enregistré leurs souvenirs.
- Je suis retourné au laboratoire de troubles du sommeil de la Salpêtrière pour y filmer.

Mais entretemps le cadre de l'exposition, dans lequel ces recherches devaient trouver leur place, a été mis en suspens pendant une longue période, pour des raisons complètement indépendantes de mon projet, laissant son évolution dans le flou et l'incertitude.

En juin 2013, dans un entretien avec le directeur de la fondation Bauhaus Dessau de l'époque, Dr. Philip Oswald, et le conservateur Lutz Schöbe, la date concrète d'octobre 2014 avait été enfin fixée pour l'exposition.

Mais peu de temps après, tout s'est figé. Entre juin 2013 et octobre 2014 rien n'a plus bougé par rapport à ce projet du côté de la fondation Bauhaus Dessau.

D'abord faute de moyens, budgétaires et humains, aloués à ce projet de leur côté.

Ensuite Philip Oswald s'est fait limoger, malgré la grande qualité de son travail et un soutien national et international conséquent ; pour des raisons de désaccords de politique culturelle, son contrat n'a pas été renouvelé par le ministre de la culture du Land de Sachsen-Anhalt - un « fait du prince » typique.

C'était justement pour toute cette période que j'avais demandé une période de « disponibilité », de congé non-payé à l'école d'architecture où j'enseigne (ENSAPLV), pour avoir pleinement le temps de me consacrer à mes recherches et la préparation de l'exposition prévue.

Et je me suis trouvé happé par le vide, dans un grand trou d'air sur le long trajet de mes recherches.

J'ai rebondi en cherchant une forme qui me permettrait de continuer à travailler malgré ce contrecoup et le contexte défavorable et incertain : Pour ne pas être dépendant du cadre conceptuel et spatial d'une exposition qui était en train de devenir irréaliste et impalpable comme un mirage, j'ai pensé à la forme d'un livre ou d'un film pour ce projet.

J'ai commencé à filmer en été 2014 chez mes parents à Karlsruhe et chez ma tante et mon oncle à Bâle. Je continuerai en 2015, à Dessau, Karlsruhe, Bâle, Oldenburg, Halle, Weimar. Il y a déjà des heures de rushes et d'enregistrements sonores, en attente de montage.

Il s'agit de passer de l'hypothèse de travail d'une exposition, avec un rapport à l'image, aux objets et à l'espace, et des idées pour des installations, à un travail filmique, pour lequel ces considérations doivent être organisées tout à fait différemment, par l'image et le son et de manière linéaire. Une logique tout à fait différente. Un sacré défi.

Après presque un an et demi de blocage de mon projet à Dessau, c'est enfin, en octobre 2014 que la nouvelle directrice, Dr. Claudia Perren, a pris ses fonctions. Je l'ai rencontrée, elle est dynamique et engagée, le contact est sympathique, mon projet l'intéresse. J'attends de ses nouvelles.
D'ici là je continuerai mes recherches et mon travail de prises de vue.

Jakob Gautel, Paris, décembre 2014

Biographies

Hermann « Sven » Gautel

(depuis son époque au Bauhaus il s'appelait Sven) est né en 1905 à Oldenburg comme fils de tapissier.

De 1927/28 à 1931 il étudie au Bauhaus Dessau : les cours préparatoires avec Albers, l'atelier de métal avec Moholy-Nagy, Brandt et Schäfer. A partir du semestre d'hiver 1929/30 il était responsable de la collaboration de l'atelier métal avec le producteur de lampes Körting & Mathiesen (« Kadem »), et il conçu ensemble avec Marianne Brandt et Hin Bredendieck des luminaires (dans son journal Brandt appelle les deux d'un ton gentiment moqueur « HIN et HER », « va et vient » ou « aller-retour » en français), et seulement avec Bredendieck des meubles métalliques. Une de leurs réalisations, un siège de travail, a été montrée dans une exposition du Bauhaus, et fait aujourd'hui partie de la collection du Bauhausarchiv Berlin.

Autour de 1930 il travaille avec l'étudiant du Bauhaus Robert Lenz pour la conception et réalisation d'un immeuble à Wehr, Baden, et de 1931 à 1933 comme designer pour le fabricant de chaises Stoll à Waldshut.

Tout de suite après l'arrivée au pouvoir des nazis en avril 1933, Sven est dénoncé comme membre du parti communiste, arrêté à Waldshut, et emprisonné dans un des premiers camps de concentration, Heuberg près de Stuttgart. Son futur beau-père, un avocat pénal très renommé, arrive finalement à le faire libérer en décembre 1933. Il lui conseille de partir de Waldshut et de s'installer à Oldenburg, dans le Nord de l'Allemagne, pensant que dans cette région éloignée il lui sera plus facile de construire sa vie professionnelle et familiale à l'abri d'interventions de l'état.

Il épouse donc sa compagne Gundel Mürb, et ils auront deux enfants, Peter et Annett.

A partir de 1934 jusqu'à début de 1940 il travaille avec succès à Oldenburg, en tant que designer de meubles et architecte d'intérieur, et tient l'agence « Für die Wohnung ». Il conçoit des meubles en bois et métal et travaille pour des clients privés, le centre d'art Kunstverein et le musée régional Landesmuseum Oldenburg, pour son directeur Müller-Wulckow, grand défenseur du mouvement moderne. En 1938, avec Hin Bredendieck pour l'éclairage et son ami peintre Oddl Niesmann, il réalise l'aménagement d'une salle au Landesmuseum, consacrée à la construction aérienne et au trafic aérien, la « Schütz-Lanz-Ehrenhalle ». Peinture murale et de plafond, éclairage, design des portes et vitrines en aluminium sont toujours là.

Sven aimait photographier lui-même, il y a des travaux photographiques libres de lui ainsi que des photos de ses réalisations de meubles et d'architecture intérieure.

Au début de l'année 1940 Sven est enrôlé dans l'armée.

Il est porté disparu. D'après le récit d'un soldat rentré de la Russie qui connaissait bien Sven, il aurait fui devant une attaque russe, en avril 1945, au Warnecker Forst dans le Salmund, avec six de ses camarades. Il a été probablement tué pendant la poursuite, ou peut-être pendant la tentative de rentrer par ses propres moyens.

Plusieurs meubles sont toujours en utilisation dans la famille, des étagères, des buffets, des armoires, et un canapé-lit, probablement un des premiers meubles transformables ; mais aussi des esquisses pour des meubles type, des documents et des photos libres et de ses meubles et de ses aménagements intérieurs, ainsi que ses lettres (dont beaucoup de la guerre) ont été conservés.

Corona Krause

est née en 1906 à Coronata/Cornigliano près de Gènes, elle est la fille de Friedrich Krause, qui allait devenir consul allemand en Russie (Kiev et Charkow).

Krause rentre en 1917 en Allemagne, au moment de la Révolution Russe.

Le Bauhaus est fondé en 1919 à Weimar. 1924 Krause devient membre du cercle des amis du Bauhaus, et passe en 1926 même commande pour sa maison à Weimar auprès d'un ancien étudiant du Bauhaus, l'architecte Johannes Otto Berger.

Après un apprentissage de tissage, Corona étudie au Bauhaus de Weimar de 1923 à 1925, et de 1926 à 1928 à Burg Giebichenstein, où une partie du département textile a déménagé.

Dans cette école au fond si progressiste qu'est le Bauhaus, le modèle des genres est encore assez traditionnel (Magdalena Droste), et à part quelques très rares exceptions, les étudiantes ont seulement accès à l'atelier textile.

Après ses études, Corona essaye pendant quelque temps avec une amie de travailler comme tisserande et designer textile indépendante.

De 1930 à 1936 elle enseigne à l'école des arts appliqués de Hanovre dans le département textile.

1936 elle épouse à Hanovre le peintre et professeur de peinture murale Friedrich Sticks.

En 1937 naît leur fille Uta.

Aux années 1930 Corona reçoit une commande hautement intéressante et technique de la part du fabricant d'avions et de moteurs Junkers : de concevoir un tissu pour isoler les cabines de passagers contre le son. Corona invente et réalise le prototype de ce tissu qui devait être produit à échelle industrielle.

En 1944, dans la dernière tentative des Nazis de gagner encore la guerre, Friedrich Sticks, malgré son âge (il a 48 ans) et le fait qu'il est estampillé comme « artiste dégénéré », est appelé aux armes. Corona achète au marché noir tout ce qu'elle peut trouver comme vrai café, et prépare un café si fort pour son mari, que le médecin militaire qui l'examine est obligé de constater un défaut cardiaque grave.

Au début de l'année 1948, Corona décède. Cela fait déjà plusieurs années qu'elle a de l'asthme. En tant que malade chronique, elle a été exclue de la caisse de maladies, et les médicaments appropriés sont après la guerre, et avant l'introduction de la nouvelle monnaie, introuvables.

Des photos, des dossiers avec des cours complets du Bauhaus et de la Burg Giebichenstein à Halle, avec des dessins, des échantillons, des esquisses de textiles et de robes, des tissus, et même une étole et une robe tissée à la main, inspirée des robes classiques du Bauhaus, ont survécu.

Bibliographie (non-exhaustive)

Ouvrages généraux sur le Bauhaus :

Droste, Magdalena, *Bauhaus 1919 - 1933, Réforme et Avantgarde*, (version courte), Taschen-Verlag Köln 2006 (*une très bonne entrée en la matière !*)

Ackermann, Ute, Bestgen, Ulrike (ed.), *Das Bauhaus kommt aus Weimar*, Klassik Stiftung Weimar, Deutscher Kunstverlag, Berlin München 2009

Barbican Art Centre et Ince, Catherine, *Bauhaus. Art as Life*, Walter Koenig Books, 2012

Bauhaus-Archiv Berlin / Museum für Gestaltung, Stiftung Bauhaus Dessau et Klassik Stiftung Weimar (ed.), *Bauhaus Reisebuch*, Dumont Buchverlag Köln, 2012

Bauhaus-Archiv Berlin / Museum für Gestaltung, Stiftung Bauhaus Dessau et Klassik Stiftung Weimar, en coopération avec The Museum of Modern Art, New York (Herausgeber), *Modell Bauhaus*, Hatje Cantz Verlag, Ostfildern 2009

Bayer, Herbert, Gropius, Walter et Gropius, Ise (ed.), *Bauhaus 1919-1928*, Verlag Gerd Hatje, Stuttgart 1955

Bayer, Herbert et Wehr, Peter, *Ausstellungskatalog 50 Jahre Bauhaus*, Kunstgebäude am Schloß, Württembergischer Kunstverein Stuttgart 1968

Droste, Magdalena, *Bauhaus 1919 - 1933*, (version longue), Taschen-Verlag Köln 1990 et 2006

Fiedler, Jeanine et Feierabend, Peter, *Bauhaus*, H.F. Ullmann Publishing, 2011

Föhl, Tomas, Siebenbrodt, Michael u. a., *Bauhaus-Museum Weimar*, Deutscher Kunstverlag München und Klassik Stiftung Weimar 2006

Herzogenrath, Wulf (ed.) et Kraus, Stefan (collaboration), *Bauhaus Utopien. Arbeiten auf Papier*, Edition Cantz, Stuttgart 1988

Ouvrage collectif, *Bauhaus-Archiv Berlin, Die Sammlung*, Bauhaus-Archiv Berlin 1999

Schöbe, Lutz et Thöner, Wolfgang, *Stiftung Bauhaus Dessau. Die Sammlung*, Verlag Gerd Hatje, Ostfildern, 1995

Stiftung Bauhaus Dessau, Thöner, Wolfgang et Neumüllers, Marie, *Bauhaus 1919-1933*, frise chronologique, Stiftung Bauhaus Dessau 2000

Straßer, Joseph, *50 Bauhaus-Ikonen, die man kennen sollte*, Prestel-Verlag München 2009

Wingler, Hans M., *Das Bauhaus*, Verlag Gebr. Rasch & Co., Bramsche 1962 et DuMont Literatur und Kunst Verlag, Köln 2002

L'époque :

Barron, Stephanie, « *Entartete Kunst* », *das Schicksal der Avantgarde im Nazi-Deutschland*, catalogue d'exposition, Los Angeles County Museum of Art und Deutsches Historisches Museum, Hirmer Verlag München 1992

Gusenber, Richard M., Meyer, Dietmar et Gros, Johannes, *Die dreissiger Jahre*, Verlag Ullstein, Frankfurt 1970

Revues :

GEO Epoche Nr. 27, 2014, « Die Weimarer Republik »

Der Spiegel Geschichte Nr. 5, 2014, « Die Weimarer Republik »

Les artistes enseignants au Bauhaus :

Botar, Oliver A. I., *Sensing the Future : Moholy-Nagy, die Medien und die Künste*, Plug In Institute of Contemporary Art et Bauhaus-Archiv / Museum für Gestaltung, Berlin, Lars Müller Publishers, Zurich 2014

Chanzit, Gwen F., *Herbert Bayer, Collection and Archive*, Denver Art Museum, 1989

Droste, Magdalena (ed.), *Wassily Kandinsky – Lehrer am Bauhaus*, catalogue de l'exposition, Bauhaus-Archiv Berlin 2014

Gale, Matthew (ed.), *Paul Klee: Making Visible*, Tate Publishing, London 2013

Herzogenrath, Wulf, Buschhoff, Anne et Vowinckel, Andreas (ed.), *Paul Klee – Lehrer am Bauhaus*, Kunsthalle Bremen, Hauschild Verlag Bremen 2003

Maur, Dr. Karin von, *Oskar Schlemmer*, Württembergischer Kunstverein Stuttgart, Verlag Cantz, 1977

Müller, Ulrike, *Bauhaus-Frauen – Meisterinnen in Kunst, Handwerk und Design*, Elisabeth Sandmann Verlag, 2009

Ouvrage collectif, *Gunta Stözl : Meisterin am Bauhaus Dessau : Textilien, Textilentwürfe und freie Arbeiten 1915 - 1983*, catalogue d'exposition, Stiftung Bauhaus Dessau, Hatje Verlag, Osterfildern 1997

Ouvrage collectif, *Oskar Schlemmer*, Musées de Marseille, Réunion des musées nationaux, 1999

Oswalt, Philip (ed.), *bauhaus: Die Zeitschrift der Stiftung Bauhaus Dessau: N° 6 Oskar Schlemmer*, Spector Books Berlin 2013

Otto, Elisabeth, *Tempo, Tempo ! Bauhaus-Photomontagen von Marianne Brandt*, Bauhaus-Archiv Berlin, Jovis-Verlag, 2005

Remmele, Mathias, *Marcel Breuer : Design und Architektur*, Bauhaus Taschenbuch, Stiftung Bauhaus Dessau, Spector Books 2012

Rössler, Patrick (ed.), Brüning, Ute (auteur), *Herbert Bayer : Die Berliner Jahre – Werbegraphik 1928-1938*, Bauhaus-Archiv-Museum für Gestaltung Berlin, Vergangenheitsverlag Berlin 2013

Les différents domaines du Bauhaus :

Bauhaus-Archiv/Museum für Gestaltung (ed.), Wolsdorff, Christian (auteur), *Bauhaus Chairs : From Experiment to Mass Production*, Bauhaus-Archiv Berlin, 2012

Binroth, J. A., Heise, K., Kleine, P., Krüger, U., Struve, K., Thormann, O. et Weber, K., *Bauhausleuchten ? Kandemlicht !*, Arnoldsche Art Publishers, Stuttgart 2003

Blume, Torsten et Hiller, Christian, Stiftung Bauhaus Dessau (ed.), *Mensch – Raum – Maschine. Bühnenexperimente am Bauhaus*, Edition Bauhaus Dessau, Spector Books Berlin 2014

Droste, Magdalena, *Das Bauhaus webt. Die Textilwerkstatt am Bauhaus*, G.&H. Verlag, 1999

Scheidig, Walter, *Bauhaus Weimar 1919-1924, Werkstattarbeiten*, Edition Leipzig, RDA 1966

Schöbe, Lutz (ed.), *Bauhaus Fotografie aus der Sammlung Stiftung Bauhaus Dessau*, Alinari Verlag Florenz et Stiftung Bauhaus Dessau, 2004

Weber, Klaus (ed.), *Die Metallwerkstatt am Bauhaus*, Bauhaus-Archiv Berlin 1992

Wolfsdorff, Christian et Hahn, Peter, catalogue d'exposition *Bauhaus-Möbel. Eine Legende wird besichtigt*, Bauhaus-Archiv Berlin 2002

Les « Bauhausbücher » :

Reédition des livres du Bauhaus des années 1920 au Gebr. Mann Verlag, Berlin. Par exemple :

Klee, Paul, *Pädagogisches Skizzenbuch*

Moholy-Nagy, Laszlo, *Von Material zu Architektur*

Schlemmer, Oskar, Moholy-Nagy, Laszlo, Molnar, Farkas, *Die Bühne am Bauhaus*

Schlemmer, Oskar, *Der Mensch*

Les élèves du Bauhaus :

Feist, Werner David, *My Years at the Bauhaus / Meine Jahre am Bauhaus*, Bauhaus-Archiv / Museum für Gestaltung Berlin 2012

Krantz, Kurt, *schwarz : weiß / weiß : schwarz*, facsimilé d'un carnet de dessin de 1928-29, Stiftung Bauhaus Dessau, Spector Books Berlin 2011

Sonder, Ines, Möller, Werner et Egri, Ruwen, *Vom Bauhaus nach Palästina. Chanan Frenkel, Ricarda und Heinz Schwerin*, Bauhaus Taschenbuch, Stiftung Bauhaus Dessau, Spector Books 2013

Wolsdorff, Christian, *Eigentlich wollte ich ja Architektin werden. Getrud Arndt als Weberin und Photographin am Bauhaus 1923-31*, Bauhaus-Archiv / Museum für Gestaltung, Berlin 2013

Zybok, Oliver, Thöner, Wolfgang et Schöbe, Lutz, *Bauhaus. Die Kunst der Schüler – Werke aus der Sammlung der Stiftung Bauhaus Dessau*, Hatje Cantz Verlag, Osterfildern 2013

Dessau :

Butter, Andreas, *Die unsichtbare Bauhausstadt. Eine Spurensuche in Dessau*, Bauhaus Taschenbuch, Stiftung Bauhaus Dessau, Spector Books 2013

Halle - Burg Gibichenstein :

Gründig, Rita, Schneider, Katja, Dolgner, Angela, Hochschule für Kunst und Design Halle, *Burg Gibichenstein. Die halle'sche Kunstschule von den Anfängen bis zur Gegenwart*, Staatliche Galerie Moritzburg Halle, Badisches Landesmuseum Karlsruhe, 1993

Oldenburg :

Stamm, Rainer, *Der zweite Aufbruch in die Moderne : Expressionismus – Bauhaus – Neue Sachlichkeit*, Landesmuseum für Kunst und Kulturgeschichte Oldenburg, Kerber Verlag 2011

Stamm, Rainer, *Neue Baukunst : Architektur der Moderne in Bild und Buch*, Landesmuseum für Kunst und Kulturgeschichte Oldenburg, Kerber Verlag 2013

Littérature (une petite sélection) :

Döblin, Alfred, *Berlin Alexanderplatz*, 1929, en français chez Gallimard, 1970 et 2009

Fallada, Hans, *Kleiner Mann, was nun ?*, 1932 (édition française : *Et puis après ?* Paris, Gallimard, 1932) (Réédition chez Denoël (mai 2007) sous le titre *Quoi de neuf, petit homme?*)

Fallada, Hans, *Jeder stirbt für sich allein*, Aufbau-Verlag, Berlin 1947 (édition française : *Seul dans Berlin*, Éditions Plon, 1967)

Haffner, Sebastian, *Histoire d'un Allemand : Souvenirs 1914-1933 (Geschichte eines Deutschen)*, Deutsche Verlags-Anstalt, Stuttgart München 2000, en français chez Actes Sud, 2004

Hilger, Andreas, *Gläserne Zeit*, Osburg Verlag, Hamburg 2013

Mann, Heinrich, *Le sujet de l'empereur (Der Untertan)*, 1914, publié en 1918, en français chez Grasset 2014

Mann, Klaus, *Mephisto*, 1936, en français chez Grasset et Fasquelle 2006

Mann, Thomas, *Le Docteur Faustus*, 1947, en français au Livre de Poche 2004

Vidéos

Films de fiction :

Berkeley, Busby, *Gold Diggers of 1935*, 1935, en DVD chez Warner Video

Borzage, Frank, *Little Man, What Now ?*, 1934, en DVD chez Universal Pictures

Chaplin, Charles, *Le Dictateur (The Great Dictator)*, 1940, en DVD chez MK2 et d'autres éditeurs

Fassbinder, Rainer Werner, *Berlin Alexanderplatz*, série de 1980, en DVD chez différents éditeurs

Jutzi, Phil, *Berlin Alexanderplatz*, 1931, en DVD chez Zweitausendeins

Lang, Fritz, *Metropolis*, 1927, en DVD chez plusieurs éditeurs

Lang, Fritz, *M le Maudit (M – Eine Stadt sucht einen Mörder)*, 1931, en DVD chez MK2 et d'autres éditeurs

Lubitsch, Ernst, *To Be or Not to Be*, 1942, en DVD chez plusieurs éditeurs

Murnau, Friedrich Wilhelm, *Nosferatu le vampire (Nosferatu)*, 1922, en DVD chez plusieurs éditeurs

Murnau, Friedrich Wilhelm, *Le Dernier des hommes (Der letzte Mann)*, 1924, en DVD chez MK2 et d'autres éditeurs

Pabst, Georg Wilhelm, *La Rue sans joie (Die freudlose Gasse)*, 1925, en DVD Editions Filmmuseum

Pabst, Georg Wilhelm, *L'Opéra des quat'sous (Die Dreigroschenoper)*, film de 1931, d'après l'œuvre de Bertolt Brecht et Kurt Weill de 1928, en DVD chez BFI

Siodmak, Robert, *Les Hommes le dimanche (Menschen am Sonntag)*, film réalisé en 1929, sorti en 1930, en DVD chez BFI

Staudte, Wolfgang, *Les assassins sont parmi nous (Die Mörder sind unter uns)*, 1946, en DVD chez Arthaus et d'autres éditeurs

Staudte, Wolfgang, *Le Sujet de l'Empereur (Der Untertan)*, film de 1951, d'après le roman de Heinrich Mann, en DVD chez Arthaus et d'autres éditeurs

Staudte, Wolfgang, *Des roses pour le procureur (Rosen für den Staatsanwalt)*, 1959, en DVD chez Kinowelt

Sternberg, Joseph von, *L'Ange bleu (Der blaue Engel)*, film réalisé en 1929, sorti en 1930, en DVD chez plusieurs éditeurs

Wiene, Robert, *Le Cabinet du docteur Caligari (Das Cabinet des Dr. Caligari)*, 1920, en DVD chez plusieurs éditeurs

Wilder, Billy, *La Scandaleuse de Berlin (A Foreign Affair)*, 1948, en DVD chez Arcades Video

Documentaires :

Blume, Torsten, Hiller, Christian, Oswald, Philip, Stiftung Bauhaus Dessau, *Edition Bauhaus : Bühne und Tanz / Stage And Dance - Ludwig Hirschfeld-Mack, Wassily Kandinsky, Kurt Schmidt, Lothar Schreyer*, Stiftung Bauhaus Dessau 2014

Blume, Torsten, Hiller, Christian, Oswald, Philip, Stiftung Bauhaus Dessau, *Edition Bauhaus : Bühne und Tanz / Stage And Dance - Oskar Schlemmer*, Stiftung Bauhaus Dessau 2014

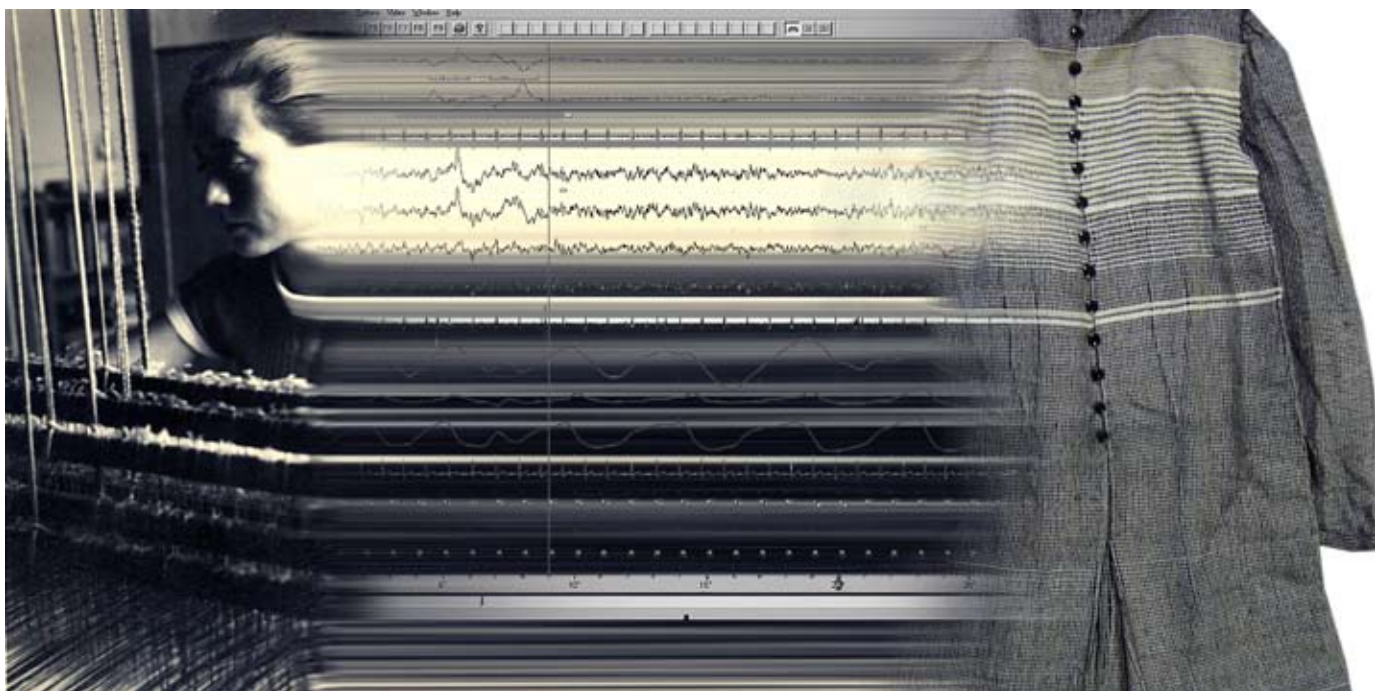
Blume, Torsten, Hiller, Christian, Oswald, Philip, Stiftung Bauhaus Dessau, *Edition Bauhaus : Medien-Kunst / Media Art*, Stiftung Bauhaus Dessau 2009

Reifarth, Dieter, *Haus Tugendhat*, Pandora Film 2013

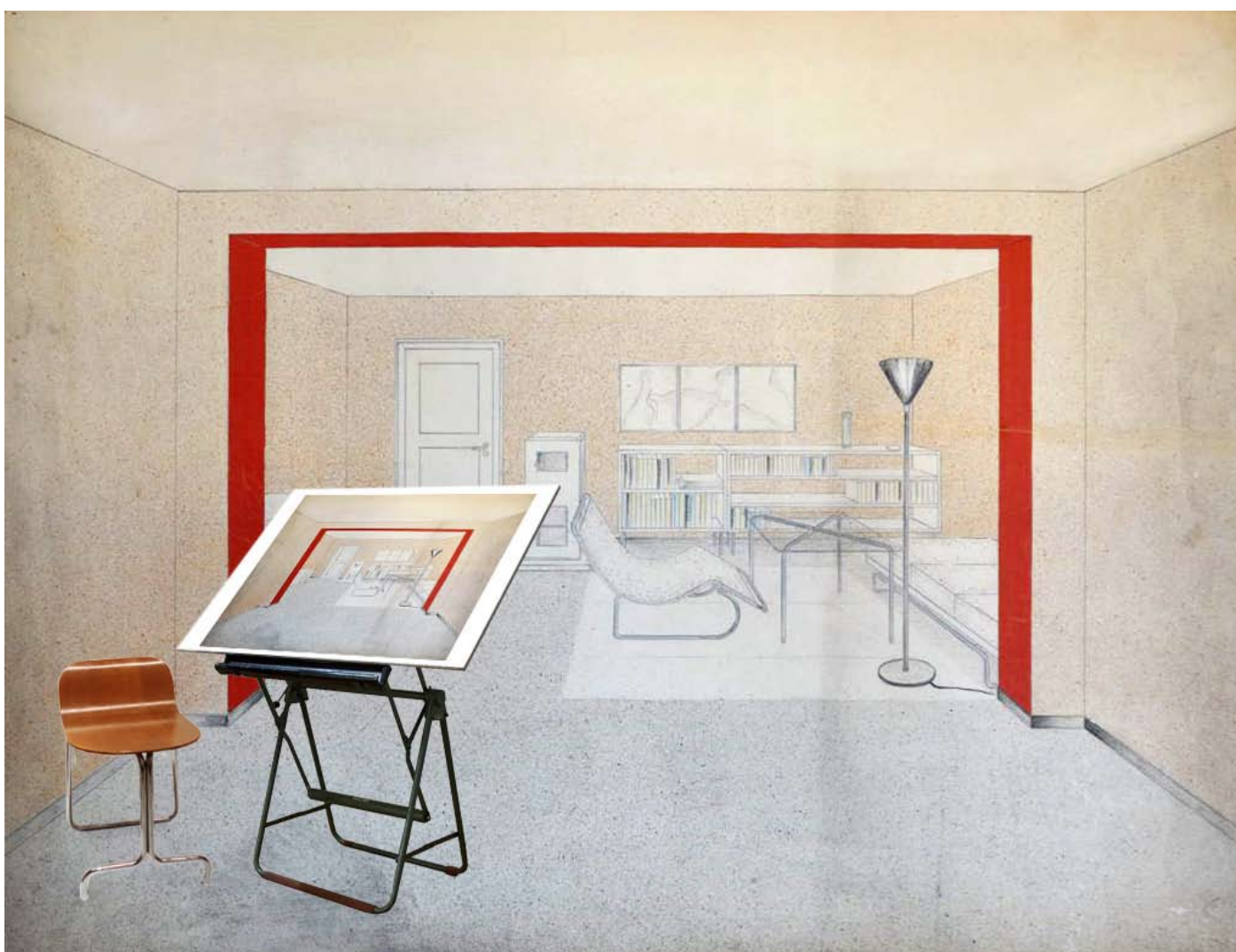
Ruttmann, Walther, Berlin, *Symphonie d'une grande ville (Berlin, Symphonie der Großstadt)*, 1927, en DVD chez Image Entertainment

Stutterheim, Kerstin et Bolbrinker, Niels, *Bauhaus : Modell und Mythos*, Arte Edition, Bauhaus-Archiv et Bauhaus Dessau, 2013

Whitford, Frank, *Bauhaus - The Face of the Twentieth Century*, Arthaus Musik 2013



Photomontage : tentative de visualiser le processus créatif chez Corona



Photomontage, mise en abîme : tabouret conçu par Hermann «Sven» Gautel et Hin Bredendieck et table à dessin dans un intérieur dessiné par Sven sur sa table à dessin

Ce projet de recherches
ressemble à des poupées russes,
pêle-mêle, dépareillées,
des pièces manquantes,
un jeu d'assemblage,
de recherche de sources, de parentés,
un puzzle infini ...

Voici un aperçu de séquences déjà filmées,
en remontant le temps.

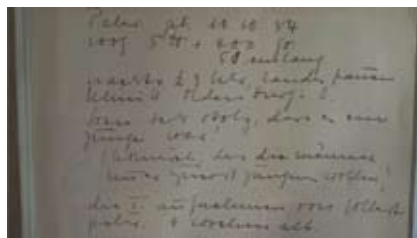




Peter Gautel, le fils de Hermann «Sven» et Gundel Gautel, mon père (tous les protagonistes sont présentés avec un zoom arrière, de leur regard vers leur espace).



Les souvenirs d'enfance de Peter.





Für Peter
von Soler.
26.8.42



Les chinois sont bons et courtois encore
Pamie et Palacis sont prisonniers,
heureux, ils brisent la tête.
Quel beau jour pour les éléphants!
Tous ils rient: « Bravo Babar, bravo!
Victoire! Victoire!
La guerre est finie! Ah! Quel bonheur! »

Man ist nicht zu stellen, für
diesmal nicht, das eine selbst,
da man keine Sprache weiß,
Man spricht die Natur an
Man ist der Natur so gut,
Man hat kein Wort mehr,
Auf dem Felsboden unter dem Himmel
Man ist keine Seele mehr,
Man hat kein Bewusstsein.
Man ist keine, Man ist nicht da,
Man ist nicht für sich selbst da,
Man ist die große, heimliche Seele
Man ist nicht ein kleines Tierchen
Man ist nicht ein kleines Tierchen,
Man ist nicht ein kleines Tierchen,
Man ist nicht ein kleines Tierchen.





Annett Beyer, la fille de Sven et Gundel Gautel, ma tante.



Les souvenirs d'enfance d'Annett.



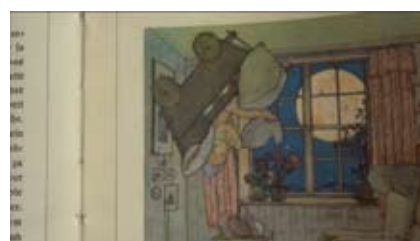




Uta Gautel, née Stichs, fille de Corona Krause et de Friedrich Stichs, ma mère.



Les souvenirs d'enfance de Uta.





PSYGUTH-VERLAG, BERLIN W 9, AUGSBURGER STRASSE
FÜR DRUCK-UNTERLAGEN BEI STICH DER NACHDRUCKSRECHTIGKEIT DER
AUSGABEN DER DRUCKRECHTIGKEIT DER DRUCKRECHTIGKEIT DER DRUCKRECHTIGKEIT
DRUCKT IN HANNOVER KEMPENHOF, BERLINER STRASSE 10

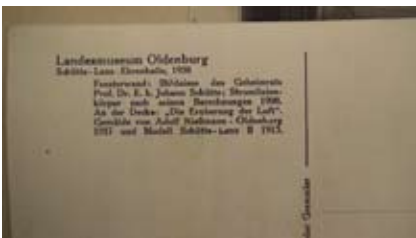




Le fauteuil d'Anton Lorenz de 1934, utilisé dans les deux familles.



Au musée d'Oldenburg, le directeur, Walter Müller-Wulckow, demande en 1938 à Hermann «Sven» Gaudel, Hin Bredendieck et au peintre Adolf Niesmann d'aménager une salle ; on reconnaît le fauteuil.



Uta assise dans le fauteuil Lorenz (et le chat Ella à ses pieds).



Corona, enceinte.



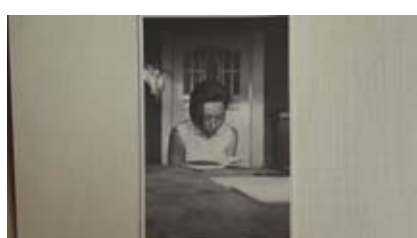
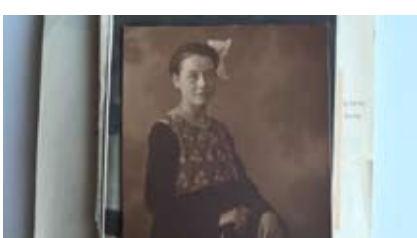
Corona Krause, 1906 - 1948, ma grand-mère maternelle.



Son père était consul en Russie, il est passionné de photographie.



Consul Krause fait construire sa maison à Weimar, par un architecte du Bauhaus.





En 1923, Corona est admise au Bauhaus à Weimar, en textile.



Corona quitte l'enseignement, de plus en plus politisé sous le régime nazi.



En 1937 naît leur fille Uta.



Corona devient à son tour enseignante en textile, à l'école des arts décoratifs de Hannover.



Elle y rencontre le peintre Friedrich Sticks et l'épouse en 1936. Sur le chevalet un portrait d'elle.



L'atelier de Friedrich Sticks brûle dans des bombardements.



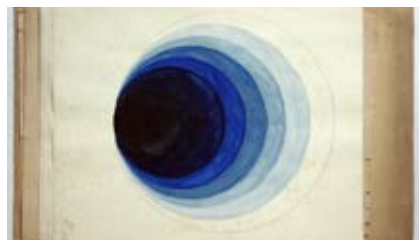
Corona meurt en 1948 d'asthme, faute de médicaments.



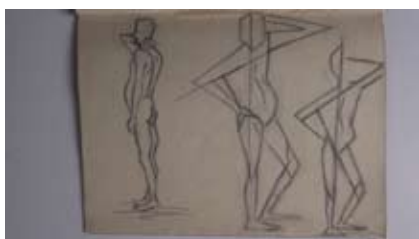
Entre les pages, le portrait d'un de ses professeurs, Paul Klee, «Meister Klee».

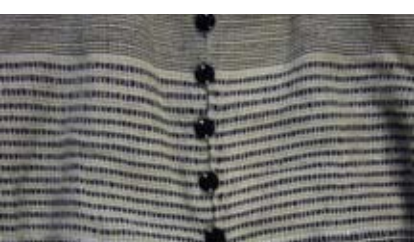


Un des carnets de croquis de Corona, de ses études au Bauhaus.



Beaucoup d'autres travaux de Corona, des dessins, textiles, vêtements, sont actuellement en dépôt à la fondation Bauhaus Dessau, et n'ont pas encore été filmés.







Hermann («Sven») Gautel, 1905 - 1945, mon grand-père paternel.



En 1933, Sven est interné au camp Heuberg, en tant que communiste. Il en sort, miraculeusement, grâce à l'intervention de son futur beau-père.



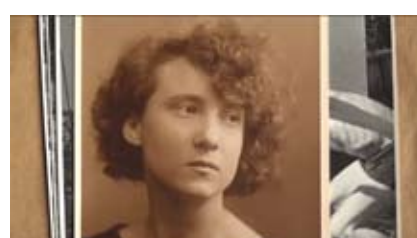
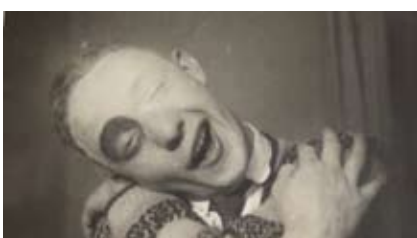
Il doit devenir membre de «Reichskulturkammer», pour exercer son métier. La photo d'identité qu'il donne est une photo de son époque au Bauhaus, avec la coiffure typique à franges et un regard espiègle - un pied de nez au nouveau régime ...



Fils d'un simple tapisier, il est admis au Bauhaus de Dessau en 1927.



Sa femme Gundel, ma grand-mère.





En 1940 il est enrôle dans l'armée allemande, dans un bataillon de construction.

Leur magasin de meubles de design à Oldenburg.

Il obtient un passeport (établi pour lui seul) pour visiter l'exposition universelle de Paris de 1937.

Sven est porté disparu à la fin de la guerre, en 1945.



Le livre de poèmes que Sven avait avec lui quand il était prisonnier au camp Heuberg.



Son «book» avec quelques exemples de meubles et d'aménagements d'intérieurs.



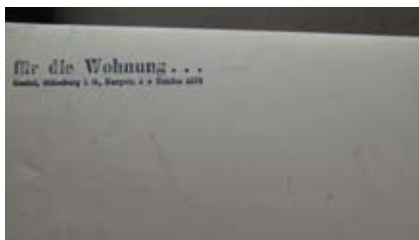
Sa bibliothèque de livres d'avant-garde d'architecture et de design.



Gundel dans un fauteuil conçu par Sven.



Des canapés-lits, conçus par Sven, parmi les premiers meubles transformables de l'époque.



D'autres meubles de Sven ...





Pour Hermann «Sven»
Gautel, lui aussi,
beaucoup de travaux
restent encore à filmer,
à traduire en images.



Les outils de travail de Corona (le métier à tisser) et de Sven (la table à dessin d'architecte), supports de projection de leur création, au sens figuré, seront les supports de projection, au sens propre, pour la vidéo.



A suivre ...